

Christian-B. AMPHOUX et J. Keith ELLIOTT (éds), *Le texte du Nouveau Testament au début du christianisme / The New Testament Text in Early Christianity*, coll. « Histoire du texte biblique » 6, éditions du Zèbre, CH - 1408 Prahins, 2003, 412 pages

Les vingt-sept livres qui composent aujourd'hui le Nouveau Testament ont été rédigés en moins de cent ans, entre 50 et 120 - pour donner la périodisation la plus large. Mais la transmission des textes a subi au fil des siècles maintes modifications, volontaires ou non, à visée apologétique ou à des fins de lisibilité. Une science cherche à repérer, identifier, décrire et analyser ces altérations : la critique textuelle. Son dessein est de se placer en amont de cette longue histoire et de retrouver, dans la mesure du possible, les mots, les tournures et les phrases des auteurs bibliques.

Le volume aujourd'hui publié par les éditions du Zèbre en Suisse rassemble les actes du colloque international qui s'est tenu à Lille en juillet 2000. Dix-neuf spécialistes ont été retenus pour dresser un état des lieux de la recherche dans ce domaine en trois grandes sections : 1/ L'édition du Nouveau Testament 2/ Les témoins du texte 3/ Les variantes. La réflexion s'est portée sur le IIe siècle pour deux raisons principales : d'une part, comme l'écrit C.-B. Amphoux dans sa préface, « il apparaît comme une étape incontournable vers le Ie siècle, qui est celui des sources des évangiles, peut-être de leur rédaction finale, en tout cas celui de la rédaction des autres écrits du Nouveau Testament. De l'autre, c'est le moment où se forment les premiers corpus d'écrits du Nouveau Testament ». Curieusement, les variantes les plus notables se font jour à cette époque alors qu'on imaginerait facilement qu'elles se soient multipliées par la suite.

Il ressort de ce colloque que la dernière édition critique du Nouveau Testament, qui remonte à 1913, n'est plus aujourd'hui satisfaisante et qu'il est nécessaire d'établir le texte sur de nouveaux frais. Mais les positions sont parfois très marquées et ne manquent pas de susciter la discussion. Plusieurs interventions, conservatrices ou novatrices, ne laisseront pas le lecteur indifférent. Le texte alexandrin, qui a dominé tout le XXe siècle en tant que texte antérieur à toutes les autres recensions reçues, se trouve remis en question sur bien des points. L'ensemble, d'une grande tenue scientifique, montre que la recherche actuelle connaît une « période de transition » et les actes en reflète clairement toute la richesse et les nombreuses interrogations.